



Installation UTV de Rob Duarte
Diffusion de tweets sur vieux écrans télévisuels

TWICTATURE

Petite expérience. Postez aujourd'hui un lien vers Chatroulette sur votre page Facebook et mettez en statut quelque chose comme « Énorme ce site, on peut parler avec des inconnus au hasard!! ». Vous êtes alors sûr de vous faire lapider par vos friends qui risquent de vous dire : « mec t'es complètement à la rue, ça fait trois mois que tout le monde en parle ». Sur Internet, le retard est de moins en moins toléré et sur des laps de temps de plus en plus réduits : la police du web pose maintenant des contraventions pour des retards d'une demi-journée.

Retweet **Vincent Glad** et **Soline Ledéser**
Photographie **Lucas Blair**

Prenons l'exemple de Twitter, où une dictature du lien frais s'est progressivement mise en place, menaçant de s'étendre à l'ensemble du web. Au moindre retard, le contrevenant se fait tweet-clasher par la communauté et est prié de remballer sous les quolibets sa vidéo de lolcat déjà postée quelques heures plus tôt.

La blogueuse Nora Bouazzouni (@norabz sur Twitter) s'est fait la réputation de chasser les liens périmés en balançant une réponse très sèche à leurs auteurs. Mais pourquoi tant de violence? « Si ma sœur m'envoie une vidéo du dramatic chipmunk demain, je peux pas lui en vouloir. Par contre, si c'est quelqu'un qui deale du lien frais depuis longtemps, c'est un peu une faute professionnelle », explique-t-elle. Tout dépendrait donc de la réputation de la personne qui poste le lien. Les ringards du lien ont encore le droit de poster le lipdub UMP en mars 2014. Les autres sont entraînés dans une spirale infernale.

L'avènement de Twitter et du real-time web — le concept de 2010, répètent en chœur les gourous de l'Internet — est responsable de cette phénoménale accélération des modes. Dans la vraie vie, il fallait une saison pour qu'une robe soit dépassée; il ne faut plus qu'une demi-journée pour qu'une vidéo marrante soit lessivée par son rabâchage sur le réseau. L'architecture même d'Internet contribue à cette Grande Accélération. En 2000 - déjà -, le chercheur en communication Dominique Wolton écrivait : « Les hommes, face aux techniques de communication, sont comme le Lapin Blanc d'Alice au pays des merveilles, toujours en retard, toujours pressés, toujours obligés d'aller plus vite ».

Si le retard ne peut exister sur Twitter, c'est aussi parce que la contrainte des 140 signes met le cerveau en état d'excitation permanente. « Le système dopaminergique est le plus fortement stimulé lorsque l'information arrive en petits fragments de sorte qu'il n'est pas pleinement satisfait. Un texte court ou un tweet (qui ne peut être que de 140 signes!) est parfaitement adapté pour envoyer une raieuse dose de dopamine », explique sur son blog www.whatmakesthemclick.net la psychologue américaine Susan Weinschenk.

Twitter reste une petite communauté (environ 100 000 utilisateurs en France) mais le phénomène s'étend progressivement à l'ensemble du web porté par l'idéologie du real-time web. Ainsi Facebook, qui compte 15 millions d'utilisateurs en France, s'est largement inspiré de Twitter pour faire de son *news feed* — au départ porté sur la sphère intime — un outil de partage de liens. Et dès que l'on commence à partager du lien, la mécanique du buzz se met instantanément en place et il devient compliqué de poster une chanson de 2004, qui entre simplement en résonance avec notre humeur du jour, au milieu des liens tout frais postés par nos amis.

Depuis mars, Google France intègre les flux Twitter dans les résultats de recherche : la minute qui vient de s'écouler devient déjà source d'information et le réseau s'alimente de plus en plus vite. Mais pour que cet Internet en temps réel se matérialise, il faut la coopération des millions d'utilisateurs. D'où le florilège d'incitations qui rythment notre navigation : l'air du temps traduit le « What's happening? » de la page d'accueil de Twitter en un « What's happening NOW? », lequel

pourrait bientôt devenir un « What's happening RIGHT NOW? ».

Pourquoi s'imposer cette tyrannie du temps réel qui tend à interdire toute déconnexion? L'« infobésité », cette surabondance de contenu hébergée sous un nombre quasi-illimité de noms de domaines, oblige les utilisateurs à faire le tri. Tous les jours évacuer les informations de la veille au profit des nouvelles est peut-être la meilleure solution, collectivement improvisée, pour répondre au tourbillon de news. « Je blâme les retardataires du lien pour éviter de voir le même lien posté par douze personnes différentes en trois jours », explique Nora Bouazzouni. Pour un Internet propre donc, un Internet qui fonctionne bien, actualisons.

Derrière tout cela, il y a aussi une logique de distinction. Pour rester à la pointe, les dealers de liens, nouvelle classe dominante du web, pourchassent les retardataires, assurant ainsi que seuls les mieux armés pourront prendre la parole sur le réseau. C'est là tout le paradoxe du darwinisme du LOL qui, d'un côté, glorifie les vidéos amateurs, et de l'autre, refuse tout amateurisme dans le partage de ces vidéos. Est-il possible qu'un jour, l'hyper-bruit du web se transforme en un grand silence où plus personne n'oserait parler de peur d'être déjà en retard? ■